

Théâtre MÉLO D'AMÉLIE

4 rue Marie Stuart 75002 Paris - Métro : Étienne Marcel



Le Bal des Crapules



UNE COMÉDIE DE LUC CHAUMAR

mise en scène CORINNE BOIJOLS

avec

SERGE DA SILVA
SÉVERINE DELBOSSE

MARIE LANCHAS
NICOLAS THINOT

Décor : NILS ZACHARIASEN
Musique : VINCENT PREZIOSO

Costumes : ARNAUD CARON
Lumières : BENOIT DARRICARRERE

LE BAL DES CRAPULES



« Petit massacre entre amis » ou... comment se débarrasser dans la même soirée de son mari, de sa femme, de sa maîtresse, de son amant et... de voisins encombrants.

Magouilles, manipulations et crimes pas tout à fait parfaits... au bal des crapules, tout le monde danse.

Quand GABRIELLE et ETIENNE invitent BERNARD leur voisin du haut et CHANTAL leur voisine du bas à un petit dîner amical, ils ont surtout une idée machiavélique derrière la tête...

SE DEBARRASSER D'EUX POUR RECUPERER LEURS APPARTEMENTS ET FAIRE UN TRIPLEX.

Malheureusement, leur plan mûrement calculé ne va pas du tout mais alors pas du tout se passer comme prévu. Entre surprises, quiproquos et meurtres foireux... cette soirée amicale va rapidement se transformer en massacre organisé !

Une comédie où personne ne peut plus faire confiance à personne et où un simple moment de faiblesse pourra se révéler fatal car attention...

une crapule peut toujours en cacher une autre !!!!!



DISTRIBUTION

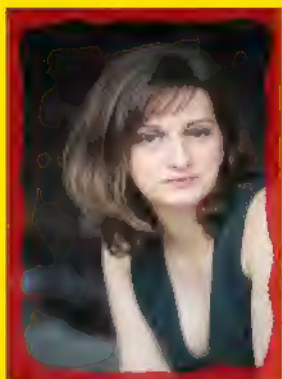


Séverine DELBOSSE



Originnaire de Belgique, Séverine Delbosse découvre le théâtre dans sa jeunesse au travers de cours de théâtre au collège et de stages au Cours Florent à Paris. Une fois le bac en poche, elle s'installe définitivement à Paris et commence sa formation de comédienne au Studio Création Formation pour intégrer ensuite l'Ecole Claude Mathieu d'où elle sortira diplômée en 2000. Depuis, elle figure à la fois dans des courts et moyens métrages (dont « L'annonce faite à Jenifer » d'Elisabeth Dragnet, « Roméo et Juliette » de Juliette Montel) et sur les planches où elle travaille notamment avec les metteurs en scène Jean-Philippe Daguerre (« Nous sommes une femme », « Les Précieuses Ridicules », « Les Femmes Savantes ») et Patrick Alluin (« Les filles de Babayaga », « Ulysse, l'odyssée fantastique »). On la retrouve à plusieurs reprises au théâtre des Variétés, au Petit Gymnase, au théâtre Michel (notamment dans les créations jeune public de la Compagnie « Le Grenier de Babouchka »), en passant par le théâtre d'Edgar et La Grande Comédie. En 2012, elle participe à l'Atelier de théâtre populaire de Pierre Palmade et à la reprise de « Nous sommes une femme » et de « Ulysse, L'odyssée fantastique ».

Marie LANCHAS



Marie Lanchas a joué dans « Arrête de pleurer Pénélope 1 et 2 » à Lyon et Marseille, puis dans « Homme femme mode d'emploi la fille » à Paris et en tournée. En 2010 elle rencontre Corinne Boijols qui la met en scène dans « Dites moi que je rêve » une fantaisie burlesque qui se joue à l'Européen et en tournée, devient pensionnaire de l'atelier de Pierre Palmade en 2011. En 2012 elle écrit son seul en scène « C'est demain que je sors » qui lui ouvre les portes du Point Virgule et avec lequel elle gagne le concours « Humour en Seine 2012 » et assure la première partie de Gaspard Proust. Elle On peut également la voir dans « La Salle des Profs » au Brady. Côté images elle co-écrit « les Solos », un programme court produit par le CNC et Pixies Film et apparaît dans des pubs et petits rôles au cinéma. Actuellement, quand elle n'est pas Chacha dans le Bal des Crapules, elle au Grand Point Virgule avec l'Atelier de Pierre PALMADE, et au (petit) Point virgule dans "Les Wanted". Elle trouve aussi le temps de faire un tour sur les ondes comme chroniqueuse dans l'émission "On va tous y passer" animée par Frédéric Lopez sur France Inter.



Serge DA SILVA



Serge da Silva commence le théâtre par les cours de Thomas le Douarec qui le met aussitôt en scène dans « Les sorcières de Salem » d'Arthur Miller. Suivront de nombreuses pièces dramatiques comme « Petits boulots pour vieux clowns » de Mattei Visniec, « Kvetch » de Steven Berkoff, « Il cortile » de Spiro Scimone, ainsi que des comédies classiques comme « Le mariage de Barillon » de Feydeau, « La nuit des rois » de Shakespeare, et des comédies contemporaines comme « 9mm Parabellum » de lui-même, « Amour et chipolatas » de Jean Luc Lemoine ou encore « Mafia et sentiment » de Luc Chaumar. « Le bal des crapules » est sa deuxième collaboration avec Corinne Boijols.



Nicolas THINOT



Nicolas Thinot a tourné au cinéma sous la direction de Florence Quentin, Jean La brune, Étienne Chatilliez et Philippe Harel.

Sur les planches vous l'avez peut-être applaudi au Théâtre Michel dans « Boeing-Boeing » et « Copier-Coller », ou encore au Splendid dans « Un Monde Merveilleux ».

Mais il affectionne tout particulièrement le Mélo D'Amélie. Après « Le printemps des Bourges », « Nos amis les Bobos », « Diète Party », « Un conseil très Municipal », le Mélo lui renouvelle encore une fois sa confiance pour interpréter le rôle de Bernard, dans « Le bal des Crapules ».

LUC CHAUMAR

NOTE DE L'AUTEUR



Avec "le bal des crapules" mon souhait est d'expérimenter un registre de comédie nouveau du moins pour moi: faire évoluer des personnages vraiment méchants et, pire, faire en sorte que ces méchants-là soient pourtant sympathiques et très drôles.

De quoi s'agit-il exactement?

Jusqu'à présent, au théâtre mais aussi à la télévision et au cinéma, j'ai toujours exploité la lâcheté, humaine, trait de caractère éminemment masculin aux dires des femmes, et l'enchevêtrement de mensonges qui en découle. Par peur de dire la vérité, mes personnages s'enferment dans toujours plus énorme, sauvés in extremis par ce qu'ils n'avaient pas prévu, leurs interlocuteurs sont tout aussi menteurs qu'eux. Mais ce qui les caractérise c'est qu'ils mentent ... en toute sincérité, pourrait-on dire et lorsqu'ils aiment, ils aiment vraiment.

Dans le « Bal des crapules », mes personnages seront menteurs, dissimulateurs, manipulateurs et égoïstes. Chaque fois qu'un masque tombe, il révèle une nouvelle entourloupe et une âme encore plus machiavélique. Si la surprise reste le principal facteur de rire, au bal des crapules, le pire est toujours à venir.

"Quoi? Vous croyez vraiment que vous pouvez ne pas rebuter avec des types pareils?" me demanderez-vous. Pourtant les tea times de "Arsenic et vieille dentelles" ou la longueur de la liste des victimes de "Noblesse oblige" sont extrêmement savoureux. Idem, la détermination des villageois à dissimuler le cadavre d'Harry histoire de préserver leur tranquillité tout autant que l'assassin dans " Mais qui a tué Harry".

Humour anglais? Oui, je l'avoue mais... à la française.

Il me faut souligner un point encore, au bal des crapules, il n'y a aucun gentil donc aucune victime qui n'aura mérité son sort. Peut-être est-ce ainsi que la morale sera sauve.

Enfin... faut voir.



Après des années à écrire et à jouer des pièces de café-théâtre, il fait l'acteur souvent le "mec avec l'accent" sous la direction de Claude Pinoteau, Robert Enrico, John Berry, Charles Bitch ou Jacques Malaterre. En 2000, Roland Magdane est sensible à son écriture et ils écrivent ensemble de nombreux Sketchs. Ensuite, participe à l'écriture de nombreuses séries, Avocats et associés, Plus belle la vie, Cinq sœurs, Famille d'accueil avec Virginie Lemoine ou Sauveur Giordano avec Pierre Arditi entre autres. Avec Anne Valton, il co-écrit "Le lien" avec Marthe Keller, "Monsieur Papa" au cinéma, réalisé par Kad Merad avec Michèle Laroque.

Toujours avec Anne Valton, Laurence Katrian a tourné en 2012 « On se quitte plus » pour TF1 avec Olivier Marchal et Ingrid Chauvin, téléfilm qui a obtenu le grand prix de la comédie au festival de la Rochelle et un nouveau film de cinéma devrait voir le jour en 2013

« Qu'est ce qu'on fait du bébé ? » Produit par Valentine et Jacques Perrin.

Il a écrit pour le théâtre « Gros mensonges » crée à la comédie Bastille en 2009 avec Roland Marchisio et Didier Constant, dans une mise en scène de Corinne Boijols et

« Mafia et sentiments » au Mélo d'Amélie en 2010 toujours avec Corinne Boijols qui a tenu l'affiche plus de 250 représentations. « Le Bal des Crapules » sera leur troisième collaboration.

CORINNE BOIJOLS

NOTE DU METTEUR EN SCENE

Après « Gros mensonges » et « Mafia et sentiment » cette nouvelle collaboration avec Luc Chaumar m'enchanté une fois de plus. Déjà, parce que Luc est un auteur que j'ai choisi. Ensuite, parce que je suis impatiente à l'idée de divertir le public avec ce nouveau spectacle « crapuleux ».

« Le bal des crapules » est une pièce à surprises, un jeu de gigognes bien orchestré, au sein duquel la médiocrité assumée des personnages se transforme en pure méchanceté, pour finalement basculer dans un jeu de massacre. Il y a, comme toujours avec Luc, une toile de fond burlesque ; mais cette fois-ci, nous nous retrouvons plongés dans un univers qui ne repose plus ni sur les quiproquos, ni sur l'humanité des personnages. En résumé, et pour faire un parallèle avec notre époque, les enjeux égoïstes de chacun priment sur tout le reste et, au final, les plus faibles périront... victimes d'un système pourtant généré par eux-mêmes...

La mise en scène repose sur la cohérence et la sincérité des personnages : ces derniers ont suffisamment bien calculés les différents coups de la partie d'échec pour ne pas dévier de leur trajectoire. Ensuite, je vais orchestrer le tout à l'image d'une danse rythmée mais légère : car si le bal devient macabre, il n'en reste pas moins comique... et tellement humain.



C'est en 1993 que Corinne Boijols crée son premier spectacle : « Mignonne, allons voir si la rose... » (adapté du livre de F.Cavanna) au Théâtre Rive Gauche.

Elle se dirige ensuite rapidement vers l'écriture et la mise en scène de spectacles musicaux, visuels et humoristiques, avec René Aubry à la création musicale.

Elle montera successivement « Pomme d'Amour » à la Pépinière Opéra et aux Bouffes du Nord, « Delirium très must » qui se jouera en tournée et « Zoom » au Lucernaire Avignon et au Vingtième Théâtre.

Au café-théâtre elle met en scène « Foire d'empoigne » d'Éric Tronchet, qui se jouera à Avignon et en tournée, « L'homme et Bernardino » au Théâtre des Blancs Manteaux et « La planète des Femmes » d'Alain de Troie au théâtre du Temple.

Séduite par les pièces de Luc Chaumar, elle met en scène « Gros Mensonges » à la Comédie Bastille et « Mafia et sentiment » au Mélo d'Amélie.

Elle poursuit également la création de spectacles visuels avec « Dites-moi que je rêve ! » au Théâtre de l'Européen.

Corinne Boijols dirige en parallèle et depuis 1999 un organisme de formation professionnelle agréé par l'AFDAS - Zoom théâtre - où elle y forme des artistes interprètes (travaux de perfectionnement comique et de dramaturgie humoristique), tant à Paris qu'en province.



LA PRESSE MENE LA DANSE

*"Les dialogues sont dignes d'un Audiard
et le rythme d'un Feydeau psychopathe."*

PARISCOPE

*"On est littéralement soulevés
par des bourrasques de rire."*

REG'ARTS

